



Cliché de la BT à paraître : « Le peuplier »

## Quelle est dans la vie de l'homme la période la plus favorable à l'éducation ?

Telle est la question que nous posons aujourd'hui aux personnalités et aux associations qui s'intéressent à une organisation éducative scientifique basée sur des théories psychologiques rationnelles éprouvées par une large expérience menée pour les différents âges et dans les divers pays du monde.

Est-il vrai, comme on l'enseignait encore au début du siècle, que les sentiments et les vertus sont donnés à l'individu au moment où, par une grâce spéciale, il sort, vers l'âge de raison, de son innocence originelle ?

Le fait que l'homme n'ait qu'un souvenir très vague de la période de sa vie qui précède la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année, signifie-t-il que rien ne se construit d'efficace à cet âge et que tout souci éducatif soit alors inutile, comme si la machine tournait à vide !

L'action éducative a-t-elle toujours la même résonance de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, ou bien y a-t-il une période plus particulièrement sensible, et laquelle ?

Quelles doivent être, en conséquence, les périodes de la vie pour lesquelles la société doit accorder le maximum de sollicitude éducative ? Sera-ce :

- Les premiers jours de la vie ?
- Les premières années ?
- La période maternelle et préscolaire ?
- L'enfance au degré primaire ?
- L'adolescence ?
- Ou l'âge mur ?

Pour ouvrir le débat, nous apporterons notre propre conception psychologique basée sur « l'expérience tâtonnée », forme sensible des théories scientifiques de Pavlov et que nous avons développé dans notre livre « *Essai de Psychologie sensible appliquée à l'éducation* ».

Nos théories ont été éprouvées au crible d'une large observation expérimentale menée au sein de milliers de classes travaillant selon nos techniques

d'expression libre. Elles ont été sans cesse et dans tous les détails confrontées avec la pratique souveraine. Elles vont se mesurer maintenant avec les enseignements des diverses conceptions psychologiques qui orientent la pédagogie contemporaine.

L'individu se construit dès sa naissance, exclusivement par expérience tâtonnée, les expériences réussies étant répétées jusqu'à passer dans l'automatisme pour devenir définitives techniques de vie.

Aucune des facultés arbitrairement isolées par une science dépassée n'est « donnée » à l'individu qui possède seulement des aptitudes plus ou moins éminentes d'enregistrer les expériences réussies et d'en faire les bases de départ pour de nouvelles expériences et de nouvelles constructions.

Les premiers ajustements dans le comportement du nouveau-né se font ainsi exclusivement par expérience tâtonnée, les réussites dans les divers domaines étant enregistrées alors à un rythme étonnant pour devenir très rapidement techniques de vie. On sait combien le nourrisson prend vite les habitudes dont il est par la suite difficile de le défaire.

C'est par expérience tâtonnée que l'enfant se saisit de l'usage de ses doigts et du maniement de la cuiller, qu'il s'entraîne ensuite à marcher. Et c'est par le même processus qu'il acquiert à une vitesse qui ne sera plus jamais atteinte dans aucun apprentissage, la maîtrise de sa langue maternelle. Nous insistons bien sur ce fait indéniable et prouvé par toutes nos observations : l'acquisition du langage se fait exclusivement par expérience tâtonnée, sans aucun recours aux règles et aux principes apparemment logiques établis à posteriori par les théoriciens et les philosophes.

Or, nous avons montré par nos expériences aujourd'hui répétées à des milliers d'exemplaires que toutes les grandes acquisitions humaines se font ainsi par ce que nous avons appelé la « *Méthode naturelle* » d'apprentissage et de culture par expérience tâtonnée, méthode naturelle dans l'apprentissage de l'écriture et de la lecture qui se fait avec beaucoup plus d'efficacité et de sûreté lorsque, abandonnant les voies soi-disant scientifiques de la scolastique, on procède sur la base de l'expérience vitale, exactement comme pour l'apprentissage de la langue. *Méthode naturelle de dessin et de peinture*, et nous en montrons les résultats qui dépassent de loin ceux des fausses règles scolastiques. *Méthode naturelle de musique, de calcul, de sciences*.

Tout l'apprentissage scolaire est en train de subir de ce fait une reconsidération radicale qui amènera la disparition des « leçons » qui prétendent apporter à l'individu des lois, des règles et des conclusions qu'il n'a pas éprouvées pour les intégrer à ses techniques de vie.

Les enseignements de Pavlov orientent d'ailleurs la psychologie soviétique dans la même voie. C'est exclusivement sur la base de l'expérimentation complexe, dans un milieu riche et aidant que l'individu construit sa personnalité et accède par une culture profonde aux signaux secondaires et supérieurs qui sont la marque et l'avantage de la dignité de l'homme.

Si l'en est ainsi, si, comme le prouvent nos observations, l'individu se construit exclusivement sur la base de sa propre expérience vitale, les éléments apportés ne constituent qu'un platras de façade qui n'est en aucun cas matériau inébranlable pour la construction de l'homme ; si l'enfant doit nécessairement et par expérience tâtonnée forger sa chaîne de vie qui va ensuite s'enrichissant et se consolidant par l'intégration de l'expérience d'autrui et par l'acquis des générations — ce qui permet d'atteindre à une culture scientifiquement et expérimentalement assise — il résulte de nos théories et de nos observations :

1° Que ce sont les prémisses mêmes de cette expérience, les premiers embryons de cette chaîne qui ont, pour la conduite ultérieure de la vie, l'importance la plus décisive.

Si l'en est ainsi, la période la plus importante pour l'éducation parce qu'elle en est le fondement et la base, c'est la toute première enfance, peut-être même avant la naissance, en tous cas dès les premières heures et les premiers jours de la vie.

Contrairement à la tradition éducative qui ne commence son action qu'à l'âge scolaire, un gros effort de formation devrait être fait avec tous les enfants dès leur naissance : santé de la mère avant la naissance, accouche-

ment selon la méthode naturelle sans douleurs, alimentation naturelle, milieu aidant, premières expériences tâtonnées.

2° C'est de même avant l'âge scolaire que se posent les fondements de toutes les acquisitions : marche, langage, comportement, affectivité, etc... C'est donc naturellement sur cette partie de la vie, de 6 mois à 4 ans que devrait porter toute la sollicitude éducative.

Les écoles maternelles devraient donc être développées mais elles devraient surtout être reconsidérées sur les bases de nos seules méthodes naturelles d'acquisition dans un milieu de large expérience tâtonnée.

3° L'enfant arrive à l'école primaire à 4 ou 5 ans, avec déjà son comportement de petit homme, avec sa chaîne de vie déjà installée en technique et dont les chaînons, bien ou mal posés, sont déjà définitivement forgés. Certes, l'école aura à préparer et à permettre d'autres expériences, à forger d'autres chaînons. Elle ne pourra pas négliger l'acquis antérieur. Elle n'est plus autonome. Son action, même à ce degré ne pourra pas se développer autrement que selon ces mêmes principes d'expérimentation dans un milieu aidant qui permettra l'amorce d'une solide culture.

Jusqu'à 8-10 ans l'enfant continue ainsi à forger sa chaîne. Les jeux de base sont faits, mais il reste beaucoup à acquérir encore. C'est une période, aucune pédagogie ne l'ignore, où l'action formative de l'école reste encore considérable.

4° A 10-12 ans, une partie beaucoup plus importante de la personnalité est forgée. La chaîne de vie est déjà extraordinairement complexe et souvent définitive. La maison est montée. Il n'y a plus que certains aménagements intérieurs à parfaire. Et ils dépendront nécessairement des plans et de la perfection qui a permis de la construire avec les matériaux les meilleurs dont on a pu disposer.

C'est alors l'âge de l'aménagement ; on achète pour meubler la maison ; c'est l'ère des acquisitions, mais qui ne sont de vraies richesses que si elles s'harmonisent jusqu'à s'y intégrer avec la construction élémentaire de la personnalité.

C'est dire qu'à cet âge l'action véritablement éducative et formative est déjà réduite et ralentie.

5° Ce ralentissement ira s'atténuant après la puberté, au fur et à mesure que se forgent de nouvelles techniques de vie. Et le moment sera proche où l'individu aura tous ses chemins tracés, toutes les constructions prêtes, bonnes ou mauvaises, où on pourra encore parfois blanchir ou repeindre, plus ou moins provisoirement, mais sans rien changer aux techniques de vie définitivement assises.

C'est l'âge peut-être de l'acquisition préprofessionnelle, ou professionnelle, d'autant plus facile et efficace qu'aura été riche la construction antérieure par expérience tâtonnée. Mais la partie véritable et profonde de l'éducation devient de plus en plus réduite au fur et à mesure que s'achève l'adolescence.

6° Une nouvelle phase peut encore apparaître au moment de la maternité qui nécessite de nouvelles créations vitales. Mais désormais les jeux sont faits. L'action extérieure ne fera plus que modifier passagèrement le comportement d'individus fixés dans une technique de vie.

Si les conclusions de notre expérience étaient confirmées par les théories, les observations et les expériences des personnalités qui s'intéressent à ces considérations primordiales nous serons en mesure d'apporter des conclusions décisives pour l'orientation et le processus de l'action éducative de l'école, et donc de l'organisation elle-même de tout le système pédagogique de notre époque.

Nous demandons aux personnalités intéressées de nous donner leur point de vue sur les problèmes ainsi soulevés.

Nous demandons à nos lecteurs et à nos adhérents de soumettre nos observations et notre questionnaire aux psychologues, aux médecins, aux éducateurs, et aux organisations susceptibles de participer à notre vaste enquête. Nous leur demandons de nous communiquer les livres ou les extraits de livres qui contiennent des opinions à considérer dans l'examen des questions pour lesquelles nous cherchons expérimentalement les solutions valables.

C. FREINET.